

BULLETIN DE LA S. M. F.

ISSALY.

Sur une formule de Laguerre, étendue aux pseudo-surfaces

Bulletin de la S. M. F., tome 25 (1897), p. 243-246

[<http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1897_25_243_1>](http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1897_25_243_1)

© Bulletin de la S. M. F., 1897, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin de la S. M. F. » (<http://smf.emath.fr/Publications/Bulletin/Presentation.html>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>*

SUR UNE FORMULE DE LAGUERRE, ÉTENDUE AUX PSEUDO-SURFACES;

Par M. l'abbé ISSALY.

Étant donnée une courbe quelconque (S), tracée sur une pseudo-surface \mathcal{J}'' , et rapportée (¹) à un système de coordonnées curvilignes (s) et (s'), dont les tangentes respectives, MX et MY , sont à angle *constant* Φ , si l'on désigne par ρ et τ les rayons de première et de deuxième courbure de cette ligne, par ϖ l'angle que son plan osculateur fait avec la normale MN ou MZ , élevée sur \mathcal{J}'' , on aura

$$\frac{1}{\rho} \frac{d\rho}{ds} - \tan \varpi \left(\frac{2}{\tau} - 3 \frac{d\varpi}{ds} \right) = H,$$

expression dans laquelle H désigne une fonction de l'angle formé par la tangente MT de (S) et l'axe MX , fonction que le calcul qui suit doit d'ailleurs nous faire connaître.

Pour établir cette formule, soient φ et φ' les angles que MT fait

(¹) Voir (t. XVI et XVII de ce Recueil) les Mémoires intitulés :

I. *Nouveaux principes de la théorie des congruences de droites* (1888).
II. *Étude géométrique sur la courbure des pseudo-surfaces* (1889).

avec les axes coordonnées MX, MY et tels, par conséquent, que l'on ait

$$(1) \quad \varphi + \varphi' = \Phi = \text{const.}$$

De l'un ou de l'autre des triangles infinitésimaux $M\mu M'$ ou $M\mu' M'$, on tire

$$(2) \quad \frac{ds}{\sin \varphi'} = \frac{ds'}{\sin \varphi} = \frac{dS}{\sin \Phi},$$

avec

$$dS^2 = ds^2 + ds'^2 + 2 ds ds' \cos \Phi.$$

Soient, d'autre part, $\frac{I}{\rho'}$ la première courbure de *niveau* (courbure géodésique), $\frac{I}{\rho''}$ la première courbure de *profil* (courbure verticale) et $\frac{I}{\rho_0}$ la première courbure de *front* (*torsion!* géodésique) de (S). Aux notations près, qu'il nous paraît avantageux de modifier (I, n° 7), il viendra

$$(3) \quad \frac{\sin \Phi}{\rho'} = \frac{d\varphi}{dS} \sin \Phi + (r \sin \varphi' + r' \sin \varphi),$$

$$(4) \quad \frac{\sin \Phi}{\rho''} = (p \sin \varphi' + p' \sin \varphi) \sin \varphi - (q \sin \varphi' + q' \sin \varphi) \sin \varphi',$$

$$(5) \quad \frac{\sin \Phi}{\rho_0} = (p \sin \varphi' + p' \sin \varphi) \cos \varphi + (q \sin \varphi' + q' \sin \varphi) \cos \varphi'.$$

A ces valeurs, il nous faut adjoindre les suivantes (I, n° 13), dont nous aurons bientôt à faire (partiellement) usage

$$(3') \quad \frac{I}{\rho_\sigma} = \frac{\sin \varpi}{\rho_\sigma} = - \frac{\sin \chi}{\rho_\nu} = - \frac{I}{\tau_\varepsilon} + \frac{d\psi}{dS},$$

$$(4') \quad \frac{I}{\rho''} = \frac{\cos \varpi}{\rho_\sigma} = - \frac{\cos \psi}{\rho_\varepsilon} = - \frac{I}{\tau_\nu} + \frac{d\chi}{dS},$$

$$(5') \quad \frac{I}{\rho_0} = \frac{\cos \chi}{\rho_\nu} = - \frac{\sin \psi}{\rho_\varepsilon} = - \frac{I}{\tau_\sigma} + \frac{d\varpi}{dS},$$

Les courbures $\frac{I}{\rho_\sigma}$ (au lieu de $\frac{I}{\rho}$, pour la symétrie) $\frac{I}{\rho_\nu}$, $\frac{I}{\rho_\varepsilon}$ représentant les trois *déviations*, initiale, horizontale ou verticale de (S), que l'on sait, tout comme $\frac{I}{\tau_\sigma}$ (au lieu de $\frac{I}{\tau}$), $\frac{I}{\tau_\nu}$, $\frac{I}{\tau_\varepsilon}$ en sont

trois *flexions ou torsions correspondantes*, à savoir : celles de front, de profil ou de niveau.

Ceci posé, on remarquera que, puisque $\varphi' = \Phi - \varphi$, et que Φ est invariable, par hypothèse, les courbures *composantes* $\frac{1}{\rho}$, $\frac{1}{\rho''}$, $\frac{1}{\rho_0}$, prises sous les formes (3), (4) et (5) sont des fonctions du seul angle φ , lesquelles dès lors conviennent à toutes les courbes de \mathcal{S}' qui admettent en M la *même* tangente MT . Choisissons la deuxième de ces courbures. En la rapprochant de (4'), on aura

$$(6) \quad \sin \Phi \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) = (p \sin \varphi' + p' \sin \varphi) \sin \varphi - (q \sin \varphi' + q' \sin \varphi) \cos \varphi'.$$

Mais, des relations (2), où l'on regarde ds et ds' comme constants, on déduit

$$(7) \quad \frac{d\varphi}{d\varphi'} = \frac{ds \cos \varphi}{ds' \cos \varphi'} = \frac{\sin \varphi' \cos \varphi}{\sin \varphi \cos \varphi},$$

et, par suite (à cause de $d\varphi' = -d\varphi$),

$$(7') \quad \sin \varphi' \cos \varphi = -\sin \varphi \cos \varphi'.$$

Si donc on différentie, par rapport à φ , l'expression (6), on trouvera

$$\sin \Phi \frac{d}{d\varphi} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) = 2(p \sin \varphi' + p' \sin \varphi) \cos \varphi + 2(q \sin \varphi' + q' \sin \varphi) \cos \varphi',$$

c'est-à-dire (5)

$$(8) \quad \frac{d}{d\varphi} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) = \frac{2}{\rho_0}.$$

Par un calcul en tout semblable on trouve encore

$$(8') \quad \frac{d}{d\varphi'} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) = -\frac{2}{\rho_0}.$$

De là, les identités suivantes, éminemment propres à notre objet :

$$(9) \quad \frac{d}{dS} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) = \frac{d}{d\varphi} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) \frac{d\varphi}{dS} = \rho - \frac{d}{d\varphi'} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \right) \frac{d\varphi'}{dS} = \frac{2}{\rho_0} \frac{d\varphi}{dS}.$$

Que si, en effet, on rapproche d'elles la troisième des relations (5'), il viendra, après avoir développé le premier membre,

$$-\frac{1}{\rho^2} \frac{d\varphi}{dS} \cos \varpi - \frac{1}{\rho} \frac{d\varpi}{dS} \sin \varpi = -2 \left(\frac{1}{\tau} - \frac{d\varpi}{dS} \right) \frac{d\varphi}{dS}.$$

Éliminant $\frac{d\varphi}{dS}$, dont la valeur, tirée de (3) et de (3'), est

$$\frac{d\varphi}{dS} = \frac{\sin \varpi}{\rho} - \frac{r \sin \varphi' + r' \sin \varphi}{\sin \Phi},$$

divisant ensuite le tout par $\frac{\cos \varpi}{\rho}$ ou $\frac{1}{\rho''}$, on arrive, après un dédoublement de termes facile à saisir, à la formule que voici

$$(10) \quad \frac{1}{\rho} \frac{d\rho}{dS} - \tan \varpi \left(\frac{2}{\tau} - 3 \frac{d\varpi}{dS} \right) = 2 \frac{\left(\frac{1}{\rho_0} \right)}{\left(\frac{1}{\rho''} \right)} \frac{r \sin \varphi' + r' \sin \varphi}{\sin \Phi} = H.$$

C'est précisément celle qu'il s'agissait d'établir.

Il convient d'observer que cette fonction de φ annoncée, H , peut aussi s'écrire

$$H = -2 \frac{\tan \psi}{\sin \Phi} (r \sin \varphi' + r' \sin \varphi),$$

l'angle ψ n'étant autre que celui que fait la tangente MT avec sa *représentation sphérique*.

Si, au lieu de supposer Φ constant, comme nous l'avons fait, dès le début, nous le supposons variable, les relations (7) se conserveront, sans doute; mais, à l'encontre de (8) et de (8'), on trouvera

$$(11) \quad \begin{cases} \frac{d}{d\varphi} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \sin \Phi \right) = \frac{2}{\rho_0} \sin \Phi - 2 \frac{d\Phi}{d\varphi} (q \sin \varphi' - q' \sin \varphi) \cos \varphi', \\ \frac{d}{d\varphi} \left(\frac{\cos \varpi}{\rho} \sin \Phi \right) = -\frac{2}{\rho_0} \sin \Phi + 2 \frac{d\Phi}{d\varphi} (p \sin \varphi' + p' \sin \varphi) \cos \varphi. \end{cases}$$

Or, on ne saurait faire sortir d'un tel système les identités (9) et, partant, l'artifice de calcul qui, seul, a pu nous conduire au résultat devient totalement impossible.

Ajoutons, pour terminer, que tout ce qui précède devient (à titre de cas particulier seulement) applicable aux courbes tracées sur les *surfaces*, mais à condition qu'on introduira, tacitement du moins, dans toutes les formules mises en jeu ci-dessus, la condition caractéristique $p = -q'$, et que, en outre, au lieu de considérer les arcs comme indépendants et, par suite, comme des constantes, dans la différentiation, on traitera dS d'abord, puis ρ aussi, par voie de conséquence, ds et ds' , comme des fonctions données de deux variables arbitraires, telles que u et u' .